

litiques, disent-ils, sont remarquables par ce fait que tous les actes d'évolution organique et de croissance semblent chez eux ne s'accomplir que lentement et difficilement en restant même souvent incomplets." *Ils trompent sur leur âge.*... comme on dit vulgairement. On les prend pour des enfants alors que ce sont déjà des adolescents, des jeunes gens. Ils ont fait leurs dents tard, ils ont marché tard, ils n'ont grandi que lentement; ils ont été en retard pour parler, ils n'ont appris à lire et à écrire qu'avec une difficulté singulière. Ils deviennent de mauvais écoliers, inintelligents, mal doués, rebelles à la culture et au développement, et constituent le type de ce qu'on appelle par euphémisme : *des enfants arriérés*.

En résumé : la syphilis héréditaire peut donner deux choses : soit de la syphilis proprement dite avec ses caractères dermatologiques, soit des insuffisances et des retards de développement; il s'agit alors de son action dysplagique et dystrophiante. En un mot ces enfants ont reçu un capital de vie insuffisant.

3° *Tuberculose*. — La tuberculose est peut-être la cause la plus fréquente des retards du développement chez l'enfant. Laudouzy et Læderich, dans un article paru dans la *Presse Médicale*, sur l'hérédité tuberculeuse, résumait en 3 propositions les conclusions que l'on doit tirer de leurs expériences : un premier fait met en lumière la *palyléthalité* des petits, issus de mères tuberculeuses, puis la *petitesse des hérédito-tuberculeux* à la naissance; en troisième lieu enfin ils reconnaissent que le *développement ultérieur* de ces rejetons de tuberculeux est lui-même très souvent retardé.

Il est impossible, à notre avis, d'être plus d'accord avec ce que nous enseigne la clinique, que ne le sont Laudouzy et Laederich dans leurs conclusions : " Nos anciens ne croyaient pas qu'à l'hérédité; assurément leurs petits fils, n'ayant de yeux que pour la contagion acquise, tombent-ils dans l'excès opposé quand ils ne savent pas dans la débilité congénitale de l'enfance reconnaître l'hérédité de constitution et de tempérament; quand, dans la lignée